



## Robert Noble, MD PhD

Le Docteur Robert Noble est revenu au Canada étudier les cancers reliés aux glandes endocrines avec le Docteur J.B. Collip de l'université McGill. En 1947, il devenait directeur adjoint du laboratoire Collip de la recherche médicale à l'université Western Ontario. C'est là qu'il faisait sa première découverte de la vinblastine, la première percée canadienne importante en chimiothérapie. Même si la vinblastine n'assurait pas une guérison, lorsqu'on la combinait à d'autres médicaments, elle contribuait de façon importante à contrôler la croissance de nombreux genres de cancer.

C'était une découverte fortuite reliée au diabète. En 1952, le Dr Noble recevait du courrier de son frère, le Dr Clark Noble, qui lui envoyait 25 feuilles de Vinca Rosea, une pervenche de Madagascar.

L'un des patients du Dr Clark Noble les lui avait envoyées de jamaïque en lui disant qu'en jamaïque on utilisait une tisane à base de pervenche comme médicament antidiabétique lorsqu'on ne disposait pas d'insuline. Parce que le Dr Clark Noble ne faisait plus de recherches, il avait envoyé les feuilles à son frère. L'extrait n'abaissait pas vraiment le taux de sucre dans le sang, mais par contre avait une action inhibitrice dans le nombre de globules blancs, ce qui donnait à penser qu'un extrait des feuilles de pervenche pourrait s'avérer utile dans le traitement anticancéreux, surtout en cas de leucémie.

En 1954, le Dr C.T. Beer se joignait à l'équipe de recherche du Dr Noble et en 1958 réussissait à isoler et à purifier un alcaloïde puissant à partir des feuilles, la vinblastine. En travaillant avec la société Eli Lilly, il préparait une petite quantité de vinblastine en vue d'essais cliniques, dont le premier, effectué en 1959 à l'hôpital Princess Margaret à Toronto, donnait des résultats étonnants.

Le Dr Noble était un chercheur génial auquel on a décerné de nombreux prix pour ses recherches qu'il a publiées dans quelque 200 articles. En 1960, il devenait directeur de recherches sur le cancer et professeur de physiologie à l'université de la Colombie-Britannique. Lorsqu'il prenait sa retraite en 1975, il devenait membre d'honneur du service d'endocrinologie cancéreuse à la commission de lutte contre le cancer de la Colombie-Britannique, où il poursuivait des recherches jusqu'à son décès en 1990.